



Sentiers de foi.info

1^{er} mai 2013 / n° 118 / Vol. 8

Webzine indépendant qui présente des pratiques individuelles ou collectives – novatrices, minoritaires, marginales ou inédites – qui se réfèrent à Jésus Christ.

Comité de rédaction

Rédacteur en chef

Gérard Laverdure

Secrétaire de rédaction

Ghislain Bédard

Représentant du C.A.

Michel-M. Campbell

Conseillère

Jocelyne Hudon

Collaboration

Sabrina Di Matteo

Photographie

Lucie Brousseau

Conception graphique

Ghislain Bédard

Pour nous joindre

info@sentiersdefoi.org

Pour vous abonner

www.sentiersdefoi.info

Abonnement gratuit.

Ce webzine existe uniquement grâce à votre générosité.

Faites parvenir votre don

à *Sentiers de foi*,

97, rue de l'Aqueduc

Repentigny (Qc) J6A 4E2.

Un reçu de charité sera émis.

ISSN 1715-8370

© 2013 Sentiers de foi

Tous droits réservés



© Lucie Brousseau, 2013 : Une foi qui retrouve son Essence

Itinéraire

Pastorale universitaire en mode recherche et développement

Dans notre société très sécularisée, que reste-t-il des « services de pastorale » dans les universités? Voici le parcours de celui de l'Université de Montréal, devenu le Centre étudiant Benoît-Lacroix. [p. 2]

par Gérard Laverdure

Intériorité

Explorer l'espace spirituel

Les océanologues explorent les profondeurs abyssales, les vulcanologues les entrailles de la Terre, les astronautes l'immensité de l'espace. Qu'en est-il du défi de l'aventure spirituelle de l'humanité? [p. 4]

présenté par la rédaction

Perspectives

Être chrétien en société sécularisée

Un espace public sécularisé équivaut-il à la fosse aux lions pour les jeunes croyants qui osent s'y aventurer? Quelle posture adopter pour entrer en dialogue? [p. 5]

par Sabrina Di Matteo

Actualités

Découvrir le Montréal communautaire

Qui connaît l'étendue et la pertinence des innombrables groupes communautaires qui ont poussé comme des champignons dans les vieux quartiers de Montréal? L'organisme L'Autre Montréal nous y introduit sur place. [p. 6]

par Gérard Laverdure

Campagne de financement : dernier sprint

Si vous avez oublié ou omis de manifester concrètement votre appui à notre webzine, ne vous en faites pas, dormez tranquille, il est encore temps! Mais tout de même, ne tardez pas, il ne vous reste que 21 jours avant que... [p. 7]

par la rédaction

Ressources

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

Des activités diverses et des ressources pertinentes. [p. 8]

Pastorale universitaire en mode recherche et développement

Dans notre société très sécularisée, que reste-t-il des « services de pastorale » dans les universités? Voici le parcours de celui de l'Université de Montréal, devenu le Centre étudiant Benoît-Lacroix.

par
Gérard Laverdure
sdf.info

L'accueil est chaleureux en ce jeudi matin gris et pluvieux et les paroles de la nouvelle directrice du Centre étudiant Benoît-Lacroix (CÉBL), Sabrina Di Matteo, manifestent son enthousiasme et sa conviction que ce centre étudiant saura s'acculturer aux soifs spirituelles multiculturelles que portent les universitaires d'aujourd'hui. Ayant œuvré plusieurs années en formation et en communications au diocèse de Montréal et poursuivant elle-même des études de maîtrise en théologie, la nouvelle responsable, en témoin crédible et éloquente de sa foi, apporte souffle et renouveau après plusieurs années de recherche. Pour ses activités, le centre occupe plusieurs espaces dans l'aile ouest du couvent des Dominicains sur le chemin de la Côte-Sainte-Catherine, à deux pas de l'Université de Montréal.

Le « service d'aumônerie » universitaire a longtemps été assumé par un père dominicain, un pasteur luthérien et plusieurs collaborateurs, un service financé par l'université jusqu'en 1996. Les locaux étaient situés au pavillon Jean-Brillant et à la « Maison blanche » attenante au couvent des Dominicains. En 1996, à la suite d'un sondage de la Fédération des associations étudiantes (FAÉCUM) sur l'utilisation de leurs cotisations, l'aumônerie fut retirée des services auxquels ils contribuaient. Le service est demeuré grâce à la collaboration entre la communauté catholique étudiante, les Dominicains et l'appui financier du diocèse de Montréal (pour les deux tiers), de plusieurs communautés religieuses, de professeurs et d'anciens étudiants. Toujours affilié à l'université, le service fut incorporé en 2001 sous le nom de « Centre étudiant Benoît-Lacroix », du nom de ce dominicain bien connu, historien médiéviste. Le centre occupa la Maison blanche jusqu'à sa démolition en 2005 et déménagea chez les Dominicains. Aujourd'hui, l'Université de Montréal rassemble autour de 60 000 étudiants dont 10 000 viennent de l'extérieur. Ce sont surtout ces étudiants, une centaine, majoritairement du premier cycle, qui fréquentent le CÉBL et comptent pour 75% de ses membres.

L'état des lieux

Depuis 10 à 15 ans, il y a un déclin de la participation étudiante, même parmi les convaincus de la pastorale. Ils sont de plus nombreux à devoir travailler à temps partiel ou à temps plein pour payer leurs études, et les plus vieux doivent composer avec des responsabilités familiales. « De plus, les nouvelles générations, plus instruites et avides de liberté, n'ont pas du tout envie de se faire asséner des *vérités établies* d'en haut », dit Mme Di Matteo. D'où l'urgence de faire le point. Tout un défi! Tenant compte de la rupture d'avec l'héritage catholique, au Québec, et grâce à une subvention de la Fondation Béati, le centre vient d'entreprendre un projet de renouvellement de ses orientations, de ses approches et de ses activités pastorales. « Ultimement, ce renouvellement veut favoriser, pour les étudiantes et étudiants ("pratiquants" ou non), l'expérience d'une Église crédible et pertinente pour son milieu, l'acquisition d'une formation chrétienne de base, la valorisation de leur réflexion sur les enjeux de la société, la création de relations significatives avec une communauté de pairs et le désir de s'engager pour un monde plus juste et solidaire. Pour ce faire, une démarche de "voir-juger-agir" est déjà entamée depuis plusieurs mois. Cela se traduit par l'évaluation des activités du CÉBL ces dernières années et par une observation des participantes et participants (actifs et potentiels) et de leurs profils. Il s'agit aussi de prendre acte des changements dans la culture et la communauté universitaire depuis quelques années, de même que des tendances dans le paysage de l'Église du Québec, et à Montréal en particulier –, et ce, sur fond du contexte social québécois. » (Document du projet)

Une foi engagée socialement

Avec enthousiasme, Mme Di Matteo rappelle l'importance d'une foi proche des réalités quotidiennes et engagée dans les enjeux sociaux où les jeunes sont déjà très présents: « Ceci se réalisera, entre autres, par des projets ponctuels d'engagement social, par un groupe de réflexion

Nous attendons
vos commentaires.

Pour ce faire, n'hésitez
pas à visiter notre site
Sentiersdefoi.info
et à nous faire part de
vos réactions dans la
section prévue à cet
effet sous chaque article.

Merci de participer à
l'évolution de la réflexion
et au bouillonnement
des idées!

Le projet de
renouvellement des
orientations, des
approches et des
activités pastorales du
Centre étudiant Benoît-
Lacroix est subventionné
par la Fondation Béati.

sur le thème "religion, politique, société" par le biais de créations théâtrales et musicales destinées à la communauté universitaire; les étudiantes et étudiants pourront faire le pont entre la foi (et la spiritualité) et la transformation conséquente de la société. En bref, ceux-ci pourront découvrir qu'une Église crédible et pertinente est possible, une Église tournée vers le changement des structures qui créent l'inégalité, ouverte à dialoguer avec son milieu et à se laisser interpeller. » (Document du projet) Nous reconnaissons bien ici l'esprit de renouveau qui animait le concile Vatican II.

Il existe une association canadienne de pastorale universitaire qui commence à faire de la place aux réalités francophones québécoises. La nouvelle directrice du CÉBL s'intéresse beaucoup aux différentes modalités de présence ecclésiale dans ce milieu, autant chez les francophones que chez les anglophones. Elle a réalisé un travail de recherche sur la question avec Solange Lefebvre, théologienne et professeure à la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Montréal, et vient tout juste d'en présenter les premiers résultats lors d'un colloque international de théologie pratique, à Toronto, en montrant notamment les multiples « visages québécois » de la pastorale universitaire avec ses particularités et ses défis.

« Les pastorales jeunesse de l'Église du Québec misent notamment sur les grands rassemblements genre JMJ, sur des approches d'enseignement ou de transmission de savoirs et de morale sans donner beaucoup de place à la réflexion critique. Les questions de justice sociale sont plutôt absentes », affirme mon interlocutrice. Alors, le CÉBL serait-il pour l'Église d'ici ce qu'est un centre de recherche et développement pour l'entreprise? ■

FAITES VOTRE DEMANDE À LA FONDATION BÉATI DÈS MAINTENANT

Fondation privée, active depuis 20 ans au Québec, Béati a soutenu 550 projets de divers groupes au fil des années. Sa mission : contribuer à la construction d'un monde plus juste en offrant soutien financier et accompagnement aux organismes préoccupés de répondre de façon audacieuse aux enjeux sociaux et pastoraux de leur milieu.

Échéances pour présenter un projet : 31 mars, 31 août et 31 décembre
Informations et formulaire sur le site www.fondationbeati.org. Tél. : 450 651-8444

La Fondation Béati est un partenaire de Sentiersdefoi.info.

Explorer l'espace spirituel

Lorsque l'on parle de spiritualité, il me revient toujours en mémoire ce mot d'un grand maître spirituel de notre époque, Albert Besnard, qui disait que les vulcanologues qui explorent les entrailles de la terre, les océanologues épris par les profondeurs des océans ou encore les astronautes qui se lancent vers les étoiles, se livrent à des jeux d'enfants en comparaison du défi exaltant que représente l'aventure spirituelle.

Non pas celle qui est faite de religiosité et de conformisme, mais la grande aventure spirituelle qui invite à scruter le sens même de la vie qui bat en nous, le terreau où s'enracinent tous les rêves humains. Car ce qui définit l'Homme avant toute chose, c'est qu'il est un être en quête de sens, qui a besoin de toucher les vérités profondes qui l'habitent et qui sans cesse l'invitent à regarder vers les étoiles et plus encore. Cette recherche spirituelle est faite de questionnements et de silence, de débats et de rencontres. Une aventure exigeante qui vient chercher le meilleur de nous-mêmes. Une aventure qui ne finit jamais et qui pourtant recommence à chaque matin...

*Yves Bériault, o.p.
ancien directeur du Centre étudiant Benoît-Lacroix
Message de la rentrée 1998*

Être chrétien en société sécularisée

Un espace public sécularisé équivaut-il à la fosse aux lions pour les jeunes croyants qui osent s'y aventurer? Quelle posture adopter pour entrer en dialogue?

par
Sabrina Di Matteo
collaboration spéciale

Sabrina Di Matteo est directrice du Centre étudiant Benoît-Lacroix depuis août 2012. Elle a travaillé aux services diocésains de l'Église catholique de Montréal de 2007 à 2012, en formation et en communications. Depuis 2011, elle est présidente de l'organisme Communications et Société, qui s'intéresse aux rapports Église-médias-société. Elle contribue à l'animation de *Foi et turbulences* à Radio Ville-Marie. Elle est aussi (et surtout!) mère d'un garçon de 12 ans.

Aller sur la place publique en tant que croyant est intimidant. Encore plus pour des jeunes adultes dont l'identité est en construction, sans parler de leur foi qui est fortement en devenir, en consolidation et en question. Les rassemblements collectifs comme les JMJ, une procession ou une activité de type catéchétique confèrent l'avantage du nombre et de la conviction partagée. On manifeste sporadiquement la présence de jeunes chrétiens dans la société, preuve que ce n'est pas une espèce en voie d'extinction. Mais en-deçà de ces manifestations, qu'est-ce qui sous-tend la formation des jeunes en tant que chrétiens et citoyens?

Cette idée d'une identité chrétienne intrinsèquement citoyenne est au cœur de la mission du Centre étudiant Benoît-Lacroix (CÉBL) parce qu'elle renvoie au projet de l'Église : contribuer à construire le règne de Dieu ici et maintenant. Croire n'est donc pas qu'un acte spirituel privé et coupé du monde. Croire nous oblige à nous demander : comment cela change-t-il notre façon d'être en société, notre vision politique, nos habitudes de consommation, nos relations et nos engagements? Ces questions sont au cœur des considérations d'avenir du CÉBL. Dans ce microcosme de la société que constitue l'espace public sécularisé du campus universitaire, comment une présence étudiante catholique peut-elle être à l'œuvre? Levain dans la pâte ou proie des lions? Telle une paroisse dans un milieu précis, le CÉBL veut permettre l'expérience de tout l'essentiel de la vie chrétienne : célébration, transmission, communion fraternelle et transformation. Pour mieux dialoguer avec l'espace public, c'est la manière pour ce faire (la « posture », aime-t-on dire en théologie), et les accents, qui doivent se déplacer.

Dans un article de 2010 du *National Catholic Register*¹, des aumôniers d'universités publiques² aux États-Unis relataient combien leur campus séculier constituait une chance pour l'évangélisation. L'un d'eux affirmait que cette sécularité aidait les étudiants en confrontant leur foi et leurs croyances, par des expériences anticatholiques qui les secouaient. Ceci était à ses yeux une grâce, car les jeunes se tournaient vers l'aumônerie qui pouvait alors leur « expliquer la vérité et expliquer comment se défendre » (traduction libre). Cet extrait illustre bien une posture assez typique à la pastorale, de façon générale, aux États-Unis et dans le monde anglophone canadien, dans une moindre mesure. La vision du monde (du campus séculier) équivaut à un milieu vide d'Évangile, que seule peut combler une Église contre-culturelle en enseignant sa doctrine et en outillant les jeunes pour qu'ils « défendent » leur foi, par le biais de conférences, de séries d'ateliers, de catéchèses.

Si ce type de présence chrétienne et catholique ne pose pas trop de problème aux États-Unis, où le rapport de la collectivité aux diverses confessions chrétiennes fondatrices du pays est globalement positif et agit comme marqueur d'identité, il en va tout autrement au Québec. Ici, la rupture « tranquille » avec la pratique et l'enseignement de l'Église catholique s'est doublée d'une intolérance envers toute incursion de celle-ci dans l'espace public, si son style de discours lui confère une aura de « dépositaire de la Vérité ». Dans le contexte québécois, la mission pastorale sur les campus francophones prend la posture d'un Daniel dans la fosse aux lions. Qu'a-t-il fait? A-t-il attendu une intervention divine ou aurait-il choisi de ne pas rugir, de s'asseoir tranquillement, et de laisser les lions s'approcher, pour qu'ils s'apprivoisent mutuellement? Au CÉBL et dans d'autres campus québécois, une approche d'apprivoisement est privilégiée. Ceci tient compte aussi de la diversité culturelle au sein même des participants à l'animation catholique étudiante, composée notamment d'étudiants internationaux. Ainsi, les projets de justice sociale (bénévolat, paniers de Noël, cuisine collective), les arts comme accès à la spiritualité (ateliers, théâtre, chant) et les débats « sujets chauds » réalisés dans le respect de la diversité culturelle et religieuse des campus, sont autant de chemins intelligents, pertinents et crédibles qui permettent aux jeunes d'apprivoiser et d'approfondir l'héritage chrétien. Ces approches ne sont pas du catholicisme « dilué » ou « tiède ». Les animatrices et animateurs de pastorale universitaire, les aumôniers et les communautés étudiantes qui les mettent en œuvre sont confiants de la fécondité et de la durabilité de ces démarches, qui respectent le rythme des jeunes et consolident progressivement leur identité chrétienne... et citoyenne. ■

1. FLOTT, Anthony, « Into the Lion's Den. Catholic Campus Ministry on Secular Campuses », *National Catholic Register*, 28 février-13 mars 2010.

2. Contrairement au Québec où nos universités sont publiques, les États-Unis et les autres provinces canadiennes comptent beaucoup d'universités ou de collèges privés, de tradition catholique ou d'autres dénominations chrétiennes.

Découvrir le Montréal communautaire

Qui connaît l'étendue, la pertinence et l'enracinement des innombrables groupes communautaires qui ont poussé comme des champignons dans les vieux quartiers de Montréal? L'organisme L'Autre Montréal nous y introduit sur place.

par
Gérard Laverdure
sdf.info

Ce samedi 13 avril, un autobus scolaire rempli d'une quarantaine de citoyens, jeunes et âgés, serpente difficilement dans les petites rues des quartiers ouvriers du Centre-Sud de Montréal que sont Saint-Henri, Petite-Bourgogne, Pointe-Saint-Charles et Griffintown, « sur les traces des artisanes et artisans de la solidarité », comme l'indique le feuillet d'accompagnement de l'organisme L'Autre Montréal. Cet organisme, en collaboration avec le Centre justice et foi (cf. SDF n° 114) a tracé un parcours pour une visite guidée qui nous fait remonter le temps jusqu'au début de la colonie alors que Montréal s'appelait Ville-Marie.

L'Autre Montréal offre
une multitude de
parcours thématiques
modifiables.
www.autremontreal.com
514 521-7802

Les citoyens de ces quartiers ont mis en place des services sous forme de coopératives afin de rendre accessible à tous leurs concitoyens et concitoyennes nourriture et logement, services de santé, d'alphabétisation, de conseils juridiques, de loisirs. On y trouve plusieurs premières québécoises dont la clinique de santé communautaire et la clinique juridique populaire Pointe-Saint-Charles en 1968¹, la clinique des citoyens Saint-Jacques (1968) et les premières coopératives de logement vers 1975. Un esprit communautaire de partage et de justice sociale venu de loin les anime. Notre guide, Leah Blythe, nous rappelle que les Champlain (un huguenot), Jeanne-Mance (une catholique) et compagnie portaient un projet de « nouvelle société » beaucoup plus fraternelle et égalitaire que les sociétés européennes d'où ils venaient. Une utopie mystique enracinée directement dans l'Évangile qu'ils voulaient vivre en partenariat avec les peuples autochtones. L'utopie mobilisatrice des fondateurs de Montréal est toujours active dans le cœur et les initiatives des citoyens d'aujourd'hui.

Nous attendons
vos commentaires.

Pour ce faire, n'hésitez
pas à visiter notre site
Sentiersdefoi.info
et à nous faire part de
vos réactions dans la
section prévue à cet
effet sous chaque article.

Merci de participer à
l'évolution de la réflexion
et au bouillonnement
des idées!

En chemin, on entend et voit des traces d'une présence chrétienne: ancienne salle d'asile des Sœurs grises (1885-1928); la Maison du partage d'Youville, Église Union United (1899) qui a accueilli à Montréal les travailleurs noirs des chemins de fer installés à Griffintown; ancien hôpital général des Sœurs grises (1747 et 1695 par les frères Charron); Mission Old Brewery qui accueille les hommes itinérants – pavillon Patricia-Mackenzie pour les femmes; ancien hospice Émilie-Gamelin (1894), fondatrice des Sœurs de la Providence. Puis, des noms plus récents sont mentionnés: la maison où a vécu Jacques Couture, jésuite, prêtre-ouvrier, qui fut ministre de l'Immigration; l'ancien édifice de la JOC et de la CSN (ancienne centrale syndicale, catholique jusqu'en 1960). À l'est du boulevard Saint-Laurent, au cœur du Quartier latin, nous croisons les Habitations Jeanne-Mance (Plan Dozois, 1959), un complexe de logements sociaux de 28 immeubles dont 5 tours, où vivent aujourd'hui 1 700 personnes originaires de 70 pays. Ce projet voulait raser le quartier de la prostitution, le *red light* du centre-ville. Discrètement, une « ange gardien », Berthe Marcotte, petite sœur de l'Assomption, y demeure et veille sur le bien-être de ses occupants seuls et âgés et le respect de leurs droits depuis plus de 40 ans.

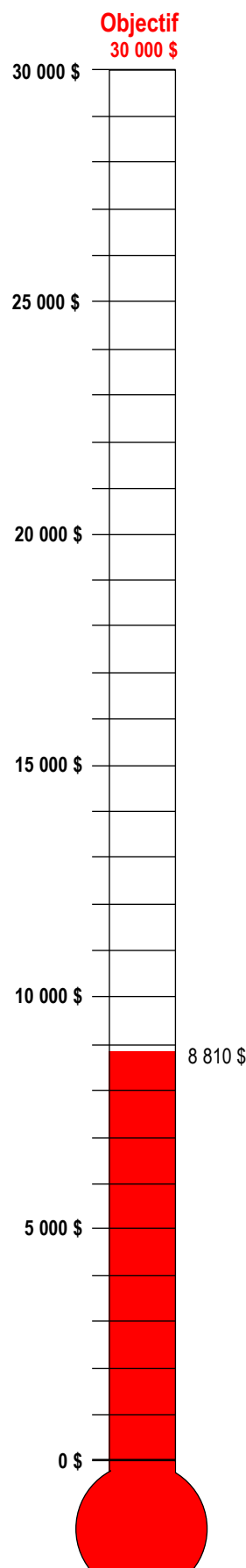
En fin de parcours, nous arrivons au Centre Saint-Pierre (CSP) devant la Maison de Radio-Canada. Raymond Levac, directeur, nous accueille et nous présente ce centre d'éducation populaire qui offre des services de formation, d'accompagnement et d'intervention communautaire, prioritairement aux individus et aux groupes des milieux défavorisés et à ceux qui interviennent auprès d'eux. Ici encore, une communauté religieuse, celle des Oblats de Marie Immaculée (o.m.i.), est à l'origine de sa fondation en 1973. Quelque 150 000 personnes y passent chaque année. Le CSP est à l'origine de l'organisme autonome Le Sac à dos (2003) qui a pignon sur rue au sous-sol de l'église unie Saint-Jean sur la rue Sainte-Catherine et qui offre divers services aux personnes itinérantes, dont un casier et une boîte postale. Adjacente au CSP, on trouve l'église catholique Saint-Pierre-Apôtre, animée depuis 1852 par les mêmes oblates, très solidaires des marginalisés du Centre-Sud de Montréal et de la communauté gaie locale et régionale.

Enfin, toujours au CSP, nous entendons le témoignage d'engagement pour la justice sociale d'une militante catholique, Jeannelle Bouffard, originaire du quartier, qui partage avec nous les

1. Pour mieux saisir le
contexte social de ces
initiatives:

<http://www.faitsetcauses.com/2012/11/15/le-reseau-quebecois-daide-juridique-linspiration-des-cliniques-populaires/>

diverses étapes de son parcours depuis sa participation aux mouvements paroissiaux de jeunes, en passant par la responsabilité d'une paroisse, jusqu'à la fondation du CAP Saint-Barnabé (1990) dans le quartier voisin d'Hochelaga-Maisonneuve (*cf.* SDF, vol. 3, n° 5). Seulement dans ces quelques quartiers du centre-ville de Montréal, la liste des communautés religieuses et des Églises chrétiennes impliquées en solidarité avec les exclus de la société (p. ex. : Accueil Bonneau et Maison du Père) est longue. Comme quoi le « rêve évangélique » à l'origine de Ville-Marie est toujours vivant et se donne des mains encore aujourd'hui. ■



Actualités

Campagne de financement : dernier sprint

Si vous avez oublié ou omis de manifester concrètement votre appui à notre webzine, ne vous en faites pas, dormez tranquille, il est encore temps! Mais tout de même, ne tardez pas, il ne vous reste que 21 jours avant que...

par
la rédaction
sdf.info

Marquer
les pas
du
vent
...

Bien sûr, nous surfons sur votre appréciation et votre fidélité à marcher avec nous sur ces sentiers de foi ensoleillés et luxuriants qui sillonnent le Québec et que nous vous présentons avec grande joie. Nous savons que cela stimule votre foi, vos engagements, votre persévérance et votre audace à être ce que vous êtes, en toute liberté. Et si vous êtes rendu accro de notre webzine, ne vous inquiétez pas, il n'y a aucun dommage pour la santé, c'est un produit naturel et fortifiant à consommer à volonté. On vous prépare d'ailleurs quelques portions de numéros déjà parus pour cet été, question de replonger dans ces eaux vivifiantes.

Et si, par mégarde, vous avez oublié ou omis de manifester concrètement votre appui à notre webzine – on sait, on sait, le ménage du printemps, la déclaration de revenus, les nombreux engagements, la planification des projets pour l'été... tout cela prend beaucoup de temps! C'est pareil pour nous! –, ne vous en faites pas, dormez tranquille, il est encore temps! Mais tout de même, ne tardez pas: nous en sommes au dernier sprint! Il ne vous reste que 21 jours... avant que le thermomètre éclate! Du moins, c'est notre souhait. Et le processus de don est des plus faciles. Alors voilà, vous n'avez plus de raison de remettre ça à plus tard...

Merci de croire en nous et de nous appuyer. Nous avons besoin de vous! ■

Comment faire un don

Vous pouvez faire un don en ligne ou par la poste. Il vous suffit d'aller sur la page Dons de notre site et de suivre les instructions. Merci de votre soutien généreux.

**DERNIER SPRINT
AVANT LA FIN
DE LA CAMPAGNE**

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

[Participer]

Les 12 heures de spiritualité pour explorer nos territoires sacrés

Les 12 heures de spiritualité sont un événement spirituel phare dans le paysage québécois, qui se donne comme défi de rassembler celles et ceux pour qui la dimension spirituelle et la rencontre respectueuse de l'autre demeurent importantes.

Avec comme thème « pour explorer nos territoires sacrés », la 13^e édition vous propose de puiser à même les richesses d'une dizaine de traditions religieuses et spirituelles afin d'explorer comment elles constituent autant de ressources significatives et précieuses pour concevoir et proposer des visions et des pratiques alternatives. Les traditions spirituelles peuvent concourir à définir des territoires sacrés, autant physiques que corporels, qui sont autant de havres permettant d'échapper à la logique marchande et de vivre notre humanité dignement, dans le respect des autres et de l'environnement. Tour à tour, des membres de ces traditions nous inviteront à faire l'expérience de leurs territoires sacrés et à apprendre à construire ensemble un monde plus convivial et respectueux.

L'activité, organisée par des organismes communautaires et des femmes et hommes de diverses traditions, aura lieu le samedi 4 mai, de 11 h à 23 h au local 1575 du pavillon Ernest-Lemieux, à l'Université Laval. Vous arrivez et repartez à votre convenance. Coût: participation libre. Pour information: daniel.fradette@bve.ulaval.ca ou 418 656-2189. ■

[Lire]

Théologie pratique de libération au Chili de Salvador Allende d'Yves Carrier

Guy Boulanger (OMI) est un ancien missionnaire canadien du Nord du Chili. Il fut vicaire du diocèse d'Antofagasta et, à titre de directeur-fondateur de l'INFOCA (Institut de formation chrétienne d'Antofagasta), il parraina le Mouvement Calama et participa à ses commencements de 1971 à 1973. Maintenant, grâce au travail d'Yves Carrier, il rend publiques l'histoire et la signification de ce mouvement. Jan Caminada, théologien missionnaire ayant une expérience en Indonésie et en Argentine, conçut un projet pastoral se proposant de répondre à la question suivante: comment l'Église peut-elle franchir la distance qui la sépare du monde ouvrier? Elle avait fait plusieurs tentatives pour atteindre cet objectif, mais toutes avaient échoué. L'ouvrier ne se retrouvait pas à l'intérieur des formes de l'Église. Il fallait donc sortir de ces formes pour en concevoir de nouvelles, en partant cette fois du monde ouvrier.

L'Harmattan, 2013.

Vous êtes cordialement invités au lancement du livre d'Yves Carrier, le mardi 7 mai 2013 à 17h, à la maison des Services diocésains, 1073, boul. René-Lévesque Ouest, salle 153, à Québec. ■

[Lire]

Les Cahiers de spiritualité ignatienne

1^{er} numéro d'une trilogie: Vieillir

Premier d'une trilogie (vieillir, mourir, naître), ce nouveau numéro des *Cahiers de spiritualité ignatienne* interroge la conscience de vieillir qui s'éveille en nous tôt ou tard. Des analyses culturelles et des témoignages issus de générations différentes recherchent, loin des recettes du « bien vivre », l'enjeu spirituel de vieillir. Pour achat ou abonnement, joignez le Centre de spiritualité Manrèse par téléphone au 418 653-6353, poste 221, ou encore par courriel à centerman@centremanrese.org. Pour information, consultez le site Web: www.centremanrese.org. ■

[Lire]

Revue Œcuménisme

Une toute nouvelle présentation!

Votre patience est récompensée! La revue *Œcuménisme* a été suspendue pendant un an afin de revoir ses objectifs et son format. Cette période d'attente est maintenant terminée et nous vous invitons à découvrir le nouveau format de la revue *Œcuménisme*. Plus dynamique, plus colorée, tout aussi instructive. Êtes-vous abonné? Le dossier du numéro actuel (n° 184 - automne 2012 et hiver 2013) a pour thème: la joie. Pour en connaître davantage sur la revue et savoir comment vous abonner, consultez cette page de notre site: www.oikoumene.ca/fr/collections/publications ■

Prochaine parution du journal : 22 mai 2013

Le journal *Sentiersdefoi.info* est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.

ISSN 1715-8370 | © 2013 Sentiers de foi | Tous droits réservés

Ce journal, publié uniquement sur le Web, est de ce fait entièrement écologique. Imprimez-le et diffusez-le en pensant à l'environnement.

WWW.

Webzine indépendant qui présente des pratiques individuelles ou collectives – novatrices, minoritaires, marginales ou inédites – qui se réfèrent à Jésus Christ.

1. Imprimez ce formulaire et remplissez-le.

2. Joignez-le à votre chèque.

3. Envoyez le tout par la poste.

4. Vous pouvez aussi faire votre don directement en ligne sur notre site Web.

Vos coordonnées personnelles

Prénom _____ Nom _____

Organisme (s'il y a lieu) _____

Adresse _____

Ville _____ Code postal _____

Courriel _____ Tél. _____

Dons

Oui, j'offre ma contribution pour soutenir le webzine *Sdf.info*.

25 \$ 50 \$ 75 \$ 100 \$

250 \$ 500 \$ Autre : _____ \$

Oui, j'ai l'intention, si c'est possible pour moi, de renouveler ce don pour les 4 prochaines années.

**DERNIER SPRINT
AVANT LA FIN
DE LA CAMPAGNE**

S'il vous plaît, libellez votre chèque au nom de **Sentiers de foi** et faites-le-nous parvenir, accompagné de ce formulaire, à l'adresse suivante :

Sentiers de foi, 97, rue de l'Aqueduc, Repentigny (Québec) J6A 4E2

Merci beaucoup de votre soutien!